

Manifeste d'un rêveur

*“Mais vous recevrez une puissance, le
Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez
mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée,
dans la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la
terre.”*

Actes 1:8

Ce texte est pour moi différent des autres, il ne s’agit pas d’analyser des mythes, de comparer des religions, ou d’essayer de retirer de certains rêves métaphysiques leur substrat tout en se maintenant dans une forme rationnelle de la psychologie; il s’agit ici pour moi de livrer, sans filtre, un témoignage, non pas “la vérité”, mais de partager mon expérience avec la plus grande sincérité possible, afin, dans le cas où mes mots auraient touché juste, qu’ils aident, peut-être, à préparer les cœurs à ce qui vient, ou du moins à éveiller quelques consciences avant que ne s’ouvre le Temps des temps. En écrivant, j’ai dû affronter ma propre peur : celle de reconnaître ce que je ressens au plus profond, de le dire clairement, et d’assumer la solitude qu’une telle parole peut engendrer. Mon livre *Jung et la Fin des temps*, ainsi que mon texte *Chaos et recueillement* ou mes conférences, sont le développement détaillé de ce témoignage; mon livre *Individuation d’un étudiant de Yeshiva* développe et décrit ma progression spirituelle dans le judaïsme ainsi que la rupture.

Ce témoignage a tout d’abord pour but de débarrasser les rêves de la gangue psychologique et religieuse qui nous empêche de les écouter, et de les reconnaître pour ce qu’ils sont vraiment tous sans exception: des messages venus de l’extérieur de l’ego, jaillis du plus profond de l’inconscient. Les religions, toutes nées des révélations oniriques et des intuitions de l’âme humaine¹, se sont peu à peu enfermées dans des systèmes façonnés par les hommes, refermant ainsi les portes de l’inconscient au lieu de nous guider dans le chemin qui y conduit. Autrefois, le rêve était respecté : chacun reconnaissait en lui un message essentiel venu d’ailleurs et non une émanation de nos peurs ou de nos désirs. Pourtant cette simple vérité a disparu de la conscience moderne, qu’elle s’appuie sur la religion ou sur la science (comme si les travaux de Jung n’avaient servi à rien). Je ne peux prouver que les rêves proviennent de profondeurs insoupçonnées, de la même manière que je ne peux prouver que la mer recèle de trésors inespérés ou que l’océan est infiniment profond, de même

¹ Ma conférence sur le rapport entre le judaïsme et l’inconscient traite de ce sujet.

qu'un homme se confinant à l'intellect ne pourra jamais rien en saisir. Le seul moyen de vérifier de telles assertions est de plonger soi-même, de tenter l'expérience par soi-même, d'en goûter le fruit pour connaître l'arbre.

J'ai constaté autour de moi, et d'abord en moi, la maladie intérieure qui ronge notre époque. Mais j'ai aussi découvert, sous cette surface malade, le fleuve intarissable qui coule en chacun de nous. Si seulement chacun acceptait de se pencher pour s'abreuver à cette eau pure jaillie de la Grande Source, nos maladies disparaîtraient. Les rêves appartiennent à ce courant d'eau; accepter de les écouter et, encore plus, de vivre selon eux est un acte d'humilité et de foi, c'est accepter de se pencher pour boire de la source. Au début, ce flot nous lave des impuretés accumulées et soigneusement dissimulées; mais alors vient ensuite un courant d'un autre type : le Saint Esprit. Dans ce cas, les rêves nous enseignent sur des réalités métaphysiques, sur le passé, le présent et l'avenir du monde. Ce que je dis n'est ni théorie, ni idée abstraite : c'est ce que j'ai vu à l'œuvre dans ma propre vie et chez ceux qui ont appris à écouter leurs rêves.

Dieu nous parle, Dieu circule en nous dans nos veines, il est un flux incessant de lumière au sein de toute chose et ne cesse de frapper à la porte de notre conscience avec toute la douceur du monde (dans certains cas avec plus d'insistance). Il est le Faiseur de rêves. Le Dieu transcendant et lointain des religions est un mensonge, c'est parce que les religions se sont vidées de leur substance et ont perdu le lien avec Dieu que leur Dieu est si loin. Adorer un Dieu "transcendant jusqu'à l'absence" comme le dit Levinas, c'est tout simplement adorer une coquille vide, un système sans âme.

Je convie mes semblables à chercher la sève dans l'Arbre, à se rapprocher de la Source de Vie, là où le Soi réside et fait croître les arbres, les fleurs et les fruits, là où la vie retrouve son goût et son sens. S'obstiner dans l'ordre desséché des systèmes, c'est choisir d'habiter un manoir hanté, ce qu'incarnent aujourd'hui bien des religions : les demeures secrètes des démons les plus subtils et les plus cruels.

La voix de Dieu est douce, presque un murmure. Infini dans sa patience, Il attend que nous consentions à l'écouter. Il s'exprime dans tous nos rêves et nous les oublions. Nous sommes tous appelés par Lui, mais seuls ceux qui acceptent de les écouter sont des élus. Les drogues ne sont pas la voie pour Le rencontrer : dans certains cas il s'agit d'une dangereuse intrusion de l'ego dans le monde de l'inconscient, dans d'autres tout simplement d'un substitut à la véritable expérience religieuse qui mène à la dépendance. Et même une expérience religieuse ne vaut que dans la mesure où elle amorce un travail intérieur qui

mène à une collaboration entre Dieu et l'homme, à une remise en question de soi-même, de ses préjugés et habitudes en méditant sur l'image de nous même que nous renvoient nos rêves. Sans ce travail l'expérience religieuse n'est rien. Ecoutez la voix de Dieu tant qu'elle est douce, avant que ce ne soit le tonitruant son du Lur qui résonne dans un monde en feu.

En effet, l'inconscient de l'homme moderne est en ébullition ; tous les signes de la Fin sont là. Les rêves de notre temps en témoignent : le monde est envahi par les forces obscures que les anciens nommaient démons. Les institutions qui jadis se dressaient comme des remparts contre le mal servent désormais le Roi des ténèbres. Les hommes rôissent dans leurs propres complexes, écrasés sous le poids de leur inconscience, faisant de ce monde un purgatoire, transformant la société tout entière en un camp de concentration où l'air lui-même semble chargé de cendres. Du point de vue de l'inconscient, notre monde moderne n'est plus qu'un champ de ruines, dominé par des démons immenses, des dragons énormes, régi par des armées infernales dans tous les domaines de notre société. Les hommes modernes les servent et les adorent, souvent sans même le savoir. Toute la société s'emploie à nous maintenir dans une confortable inconscience, offrant ainsi aux forces obscures la liberté de s'incarner à leur guise. Les démons jouent avec nos instincts, se nourrissent de nos désirs, et s'emparent des puissances de ce monde. S'opposer à eux revient à périr dans une société devenue cruelle ; résister passe pour folie, et pire encore, il faut participer à leurs cérémonies pour avoir le droit d'exister. Dans un tel état, notre monde a besoin, plus que jamais, de « prêtres et de magiciens en grand nombre », comme le dit le *Yi King*, et, plus encore, de miracles. Si ce constat est exact, alors il est temps que chacun rentre chez Soi avant la fin, comme je l'ai fait.

J'ai pratiqué la Torah et les Commandements pendant dix ans, avec la plus grande rigueur dont j'étais capable. J'y ai consacré toute mon énergie, cherchant à assimiler jusqu'à la moelle le contenu de la tradition juive. J'ai sacrifié ce que j'avais de plus cher pour absorber toujours davantage de pages du Talmud, pour maîtriser le *Youn*, la *Pkiout*, le *Pilpoul*, le *Midrash*, le *Tanakh* ; j'ai vénéré mes maîtres et bu leurs paroles comme une eau sacrée. Je suis même descendu jusqu'au *Sod*, dévorant les ouvrages les plus ésotériques, m'enfonçant plus loin que bien des rabbins dans ces profondeurs. J'ai sincèrement observé en moi les effets réels de cette étude et de cette pratique. Et pourtant, après plus de dix années d'une vie donnée tout entière à cette étude, mon verdict est sans appel : la Tradition est corrompue jusque dans ses fondations, le fruit est pourri parce

que l'arbre est pourri. La forteresse est envahie par des êtres venus des ténèbres. Le navire prend l'eau, et la Tempête qui s'annonce engloutira tous ceux qui demeurent à son bord².

Dans une situation pareille, avoir la foi signifie, comme les patriarches, répondre présent à l'appel en acceptant la quête chevaleresque, avec tous les donjons et toutes les épreuves que cela implique. Suivre les voix des traditions ou les normes de l'humanité-troupeau n'est pas un acte de courage, cela signifie seulement se reposer sur ce que d'autres égos formatés ont formulé et s'adapter à un moule avec le soutien de la société. Les patriarches n'ont pas répondu présent à un maître mais à la voix de Dieu lorsqu'ils l'ont entendue, ce qui correspond à une expérience religieuse vivante. Même après hésitation, ils n'ont pas attribué cette voix à une couche superficielle de l'ego, ils lui ont reconnu sa valeur divine et l'ont suivi envers et contre le monde entier. L'écoute des rêves repose sur une telle foi. Cette foi s'oppose à l'épaisse écorce scientifique et religieuse qui obstrue ou tord le message des rêves. L'écoute des rêves est un scandale pour le monde entier car elle brise les chaînes de la dépendance vis-à-vis des gourous, maîtres religieux et des normes de la société. Elle rend les hommes libres et créateurs.

Lorsqu'un homme suit ses rêves, il se purifie et, de rêve en rêve, s'approche du but de la Grande Quête. Il se dépouille de ses complexes, du poids du regard des autres, de sa mauvaise foi, s'affranchit des effets inconscients de la société et de la foule sur lui, dénoue les noeuds de tension les plus secrets de sa famille, et libère une folle quantité de créativité. Alors commence la joie de la collaboration entre l'inconscient et lui à travers le déploiement de la créativité. Tout homme possède un monde sublime en lui qui ne demande qu'à s'incarner à travers sa vie et ses œuvres. Face au monde-poubelle trop bien structuré et à l'humanité-troupeau, toute œuvre provenant de cette collaboration est un **témoignage**.

Il est vrai que nous sommes les témoins de la vie de l'inconscient et de son autonomie. Mais lorsque l'inconscient s'exprime à travers des rêves évoquant la fin du monde par exemple, il ne s'agit plus de simples visions

² Écouter ses rêves ne contredit pas la pratique religieuse ; au contraire, la pratique peut parfois approfondir l'écoute des rêves, car l'homme de foi inscrit sa vie dans un cadre symbolique qui ouvre à la dimension spirituelle. Mais vient parfois un jour où le rêve contredit la pratique. Que faire alors ? À qui revient l'autorité : à la voix intérieure, ou au rabbin qui s'opposera certainement au rêve sans le comprendre ? Je constate seulement que lorsque le dilemme apparaît la tradition s'impose comme autorité sans égard vis-à-vis du rêve, provoquant une dissociation dans la psyché, mais peut-être que d'autres rêveurs auront une révélation sur une possible reconstruction de la tradition.

individuelles : ce sont des rêves collectifs, les équivalents modernes des rêves prophétiques d'autrefois. Cependant, le développement de la conscience nous place dans une position telle qu'il y a une distance énorme entre le message et celui qui le reçoit ; nous ne pouvons plus nous l'attribuer, seulement vivre selon ce message et peut-être le partager avec humilité. Ces rêves extraordinaires se répètent souvent dans beaucoup de psyché. Il n'y aura probablement pas un prophète pour annoncer à l'humanité un message mais des hommes plus réceptifs à leurs rêves. Moi aussi j'écoute simplement la voix de l'inconscient en moi, ce que chacun pourrait faire s'il acceptait la quête intérieure. Mais parce que j'ai consenti à ce chemin, je me sens, en un sens, élu, survivant de la Shoah spirituelle de notre époque. Je perçois désormais que mon travail sur les rêves et mes efforts pour partager cette expérience s'inscrivent dans une mission venue du Soi, pour ne pas dire de Dieu, car dans les rêves, le Soi se manifeste comme une présence divine à la limite, tandis que Dieu demeure en arrière-plan, comme Celui dont émane toute lumière. L'inflation, situation où le moi s'attribue les puissances de l'inconscient et explose psychiquement, est un danger immense auquel de nombreux génies ont succombé. Pour cela il faut toujours rester proche de la vie sur terre, avoir un travail, des amis, une famille, un parrain auquel se confier, et de l'humour!

Le travail intérieur qui accompagne les rêves est tout entier silence, méditation, recueillement, introspection, réflexion. Cet isolement en soi-même est la seule manière de dialoguer avec la femme intérieure pour l'homme, et l'homme intérieur pour la femme. Ce dialogue intérieur qui est l'œuvre de réflexion sur soi-même, dans un désir dirigé vers Dieu de connaître Sa Volonté, est la vraie prière. Ce travail ne s'accomplit pas en lisant, ou en parlant mais en demeurant dans un état de concentration extrême qui est à la fois réflexion active et réception des contenus de l'inconscient, contemplation. A travers ce long travail sur soi-même l'homme se purifie et pénètre de plus en plus dans un état de Tao. Dans cet état, les zones paradisiaques de la psyché s'ouvrent à lui, ces zones bleues où ruissellent l'eau des lacs et où abondent la nature féconde et vivante. Les parcourir est source de joies et de plaisirs intenses. Cet état est le résultat de la relation d'amour qui lie un homme à son âme, amour qui ensuite peut se déverser vers l'extérieur par l'incarnation du Soi dans la vie.

Dans cet état, David peut vaincre Goliath, le petit peut vaincre la barbarie, l'homme laisser s'épancher sa créativité, seul contre tous, dans un monde où seul celui qui se confond avec le troupeau est accepté. Une pierre lancée précisément

par l'humble touche son but et vainc la force brute de ce monde. La pierre est le
Soi et seul un homme humble peut viser son ennemi avec une telle justesse.

19 Octobre 2025

Nathan Rodrigue

© 2025 Nathan Rodrigue – Protégé par la licence Creative Commons BY-NC-ND 4.0 Pour toute représentation ou reproduction
vous êtes invités à solliciter l'autorisation de l'auteur : ezrarodrigue@gmail.com